

La recette pour donner du peps aux nuits genevoises

CANTON Le Conseil d'Etat veut planifier la création d'espaces de fête. Maître-mot: recycler l'existant.

L'ère des squats et des lieux culturels de nuit bon marché qui pullulaient, c'est fini. «Aujourd'hui, on a une offre nocturne importante, mais principalement commerciale. Cela a amené une frustration», juge Antonio Hodggers. Et comme le conseiller d'Etat chargé de l'Aménagement dit ne pas disposer d'un seul mètre carré à l'abandon, il veut planifier les futurs lieux festifs. «Si on ne force pas la porte aujourd'hui, on n'aura rien dans dix ans.»

L'Etat présentait donc hier sa stratégie en matière de nuit, déclinée par l'architecte Béatrice Manzoni, du bureau MSV. Un fort accent est mis sur le recyclage de l'existant. Parmi les



Butin, le stand de tir de Bernex ou le Cycle du Renard. L'insertion d'espaces dévolus à la culture et/ou à la fête dans les grands projets, de manière pérenne (des rez-de-chaussée

L'Etat veut en outre mieux répartir les lieux de nuit dans le canton, en ciblant la périphérie et en profitant des opportunités naturelles (lac, Rhône, Arve) ou de transport

Projets pilotes

L'Etat a identifié cinq projets pilotes «qui ont vocation à enclencher une dynamique»: l'axe culturel Au Fil de l'Arve (courant des Vernets à Firmenich), le plus avancé, les études démarrant cet été; le complexe obsolète de la station d'épuration d'Aire; le secteur de la Pallanterie («initier un projet pour la rive gauche est très important»); le projet immobilier des Cherpines, à Plan-les-Ouates; et les écuries de la rue Micheli-du-Crest, près des HUG.

(CEVA, trams, autoroutes). Cinq projets pilotes ont déjà été identifiés (lire ci-dessus). «Après l'interdiction et la régulation, on change de paradigme, dit Anne Emery-Torracinta, ministre de la Culture. On doit construire une politique de la nuit.» -JÉRÔME FAAS